

Désiré-Emile Inghelbrecht



Debussy

**Le martyre de saint Sébastien
Trois ballades de François Villon**



TESTAMENT

TROIS BALLADES DE FRANÇOIS VILLON

1 BALLADE DE VILLON A S'AMIE

Fausse beauté, qui tant me coûte cher,
Rude en effet, hypocrite douceur,
Amour dure, plus que fer, à mâcher;
Nommer te puis de ma deffaçon sœur.
Charme félon, la mort d'un pauvre cœur,
Orgueil mussé, qui gens met au mourir,
Yeux sans pitié! ne vult droit de rigueur,
Sans empirer, un pauvre secourir?

Mieux m'eût valu avoir été crier
Ailleurs secours, c'eût été mon bonheur:
Rien ne m'eût su de ce fait arracher;
Trotter m'en faut en fuite à déshonneur.
Haro, haro, le grand et le mineur!
Et qu'est ceci? Mourrai sans coup férir,
Ou pitié peut, selon cette teneur,
Sans empirer, un pauvre secourir?

Un temps viendra, qui fera dessécher,
Jaunir, flétrir, votre épanie fleur:
J'en risse lors, se tant puisse marcher,
Mais las! nenni: ce serait donc foleur,
Vieil je serai; vous, laide et sans couleur.
Or, buvez fort, tant que ru peut courir.
Ne donnez pas à tous cette douleur,
Sans empirer, un pauvre secourir.

Prince amoureux, des amants le greigneur,
Votre mal gré ne voudrais encourir;
Mais tout franc cœur doit, par Notre Seigneur,
Sans empirer, un pauvre secourir.

2 BALLADE QUE VILLON FEIT A LA REQUESTE DE SA MERE POUR PRIER NOTRE DAME

Dame du ciel, régente terrienne,
Emperière des infernaux palus,
Recevez-moi, votre humble chrétienne,
Que comprinse sois entre vos élus,

False beauty, who costs me so dear,
heartless, in truth, with feigned sweetness,
hard love, harder than iron to outwear;
I name you sister of my undoing.
Tracherous charm, the death of a poor heart,
dissembled pride, which sends men to their death,
pitiless eyes! from such cruelty will justice
not rescue a poor fellow, without worsening his lot?

It had been better to have begged
for help elsewhere, it could have meant my happiness;
nothing can tear me from this fate;
I must go on in my flight to hide my dishonour.
Great and small are crying shame upon me.
Now what is this? Shall I die without striking a blow
or will pity, given these circumstances,
rescue a poor fellow, without worsening his lot?

A time will come, when dried up,
yellowed, faded, your full-blown flower shall be:
I will laugh then, if I can still walk,
but alas! Nay: it would be folly,
I shall be old; you, ugly and colourless.
Now drink deep while the brook still runs.
Do not give to all this pain,
rescue a poor fellow, without worsening his lot.

Amorous prince, greatest of lovers,
I do not wish to incur your displeasure;
but every honest heart must, for our good Lord's sake,
rescue a poor fellow, without worsening his lot.

Lady of Heaven, Regent of the earth,
Empress of the infernal swamps,
receive me, your humble christian woman,
let me be numbered among your elect,

Ce nonobstant qu'onques rien ne valus.
Les biens de vous, ma Dame et ma Maïtresse,
Sont trop plus grands que ne suis pécheresse
Sans lesquels biens, âme ne peut mérir
N'avoir les cieus, je n'en suis menteresse.
En cette foi je veux vivre et mourir.

A votre Fils dites que je suis sienne;
De lui soient mes péchés abolus:
Pardonnez-moi comme à l'Egyptienne,
Ou comme il fit au clerc Théophilus,
Lequel par vous fût quitte et absolu,
Combien qu'il eût au diable fait promesse.
Préservez-moi que je n'accomplisse ce!
Vierge portant sans rompure encourir
Le sacrement qu'on célèbre à la messe.
En cette foi je veux vivre et mourir.

Femme je suis pauvrete et ancienne,
Qui rien ne sait, onques lettre ne lu:
Au moutier vois, dont suis paroissienne,
Paradis peint où sont harpes et lus,
Et un enfer où damnés sont boullus:
L'un me fait peur, l'autre joie et liesse.
La joie avoir fais moi, haute Déesse,
A qui pécheurs doivent tous recourir,
Comblés de foi, sans feinte ne paresse.
En cette foi je veux vivre et mourir.

3 BALLADE DES FEMMES DE PARIS

Quoiqu'on tient belles langagières
Florentines, Vénitiennes,
Assez pour être messagères,
Et mêmement les anciennes;
Mais soit Lombardes, Romaines,
Genevoises, à mes périls,
Piémontaises, Savoisiennes,
Il n'est bon bec que de Paris.

De beau parlé tiennent chayères,
Ce dit-on, Napolitaines,

although I am unworthy.
Your goodness, my Lady and my Mistress,
is far greater than my sinfulness,
without this goodness, no soul can merit
Heaven nor gain it. I do not speak falsely.
In this faith would I live and die.

Say to your Son, I am His;
through Him let my sins be swept away:
may He forgive me as He forgave the woman of Egypt,
or the priest Theophilus,
who through your intercession was acquitted and absolved,
although he had made a pact with the devil.
Preserve me from ever doing such a thing!
Virgin bearing without blemish
the sacrament we celebrate at Mass.
In this faith would I live and die

I am a poor old woman,
ignorant and unlettered;
in my parish church I see
a picture of Paradise with harps and lutes,
and Hell where the damned are boiled:
the one frightens me, the other gives me joy and gladness.
Give me the joy, exalted Goddess,
to whom all sinners must resort,
full of faith, without insincerity or sloth.
In this faith would I live and die.

Although they praise as fine talkers
Florentines, Venetians,
good enough to be go-betweenes,
even the old women too;
yet be they from Lombardy, Rome,
Geneva, heaven help me,
Piedmont, Savoy;
for the gift of the gab give me Paris.

Those who hold professorships in loquacity
are, they say, the Neapolitans,

Et que sont bonnes caquetières
Allemandes et Prussiennes,
Soit Grecques, Egyptiennes,
De Hongrie ou d'autres pays,
Espagnoles ou Castellannes,
Il n'est bon bec que de Paris.

Brettes, Suisses, n'y savent guère,
Ne Gasconnes et Toulousaines;
Du Petit-Pont deux harangères
Les conclueront, et les Lorraines,
Anglèches ou Calaisiennes,
(Ai-je beaucoup de lieux compris?)
Picardes, de Valenciennes...
Il n'est bon bec que de Paris.

Prince, aux dames parisiennes,
De bien parler donnez le prix;
Quoi qu'on die d'Italiennes,
Il n'est bon bec que de Paris.

LE MARTYRE DE ST SÉBASTIEN (d'Annunzio)

PREMIÈRE MANSION La Cour des lys

4 Fanfare

5 Prélude

6 LES JUMEAUX, MARC ET MARCELLIEN
Frère, que sera-t-il le monde,
Allégé de tout notre amour!
Dans mon âme ton cœur est lourd,
Comme la pierre dans la fronde!
Je le pèse; au-delà de l'ombre
Je le jette vers le grand jour!

J'étais plus doux que la colombe,
Tu es plus fauve que l'autour.
Toujours, jamais! Jamais, toujours!
Fer ne t'effraie, feu ne me dompte.
Beau Christ, que serait-il le monde,
Allégé de tout notre amour!

and outstanding as chatterboxes
are the Germans and the Prussians,
yet be they Greeks, Egyptians,
from Hungary or other lands,
Spaniards or Castilians,
for the gift of the gab give me Paris.

The Bretons, the Swiss know nothing about it,
neither do they in Gascony or Toulouse;
two jabberers from the Petit-Pont
would soon settle them, and also those from Lorraine,
England or Calais,
(have I included enough places?)
Picardy, from Valencia...
For the gift of the gab give me Paris.

Prince, to the Parisian ladies
present the prize for good talking;
whatever they may say of the Italians
for the gift of the gab give me Paris.

FIRST MANSION The Court of Lilies

Fanfare

Prelude

THE TWINS, MARK AND MARCELLIAN
What will the world be like, brother,
without a love such as ours!
In my soul I feel your heart lying heavy,
like a stone within a fern!
Gathering it up, I throw it
from the darkness into the light.

I was gentler than the dove;
you are more savage than the eagle.
Always, never! Never, always!
Iron and fire cannot affright us.
Dear Christ, what would this world be
without a love such as ours!

7 LES ARCHERS D'EMÈSE (CHŒUR)
Sébastien! Sébastien! Sébastien!
tu es témoin!

RÉCITANT (LE SAINT)
Mes frères, mes frères, j'entends
le bruit des chaînes qui se brisent,
le choc de la hache, l'éclat
de la foudre, les quatre vents
pleins de semences et de cris
le levain de l'espoir terrible!
Mes frères, mes frères, j'entends
la mélodie du saint combat,
le chœur divin des sept fléaux,
l'annonciation des astres,
et la marche du nouveau dieu
à côté de l'homme nouveau,
et les lisières de la terre
frémisantes comme les bords
d'une bannière qu'on déplie,
et le tonnerre qui relie
dans les tombes, l'âme des morts
aux os des morts!

LES ARCHERS D'EMÈSE (CHŒUR)
Sébastien! Sébastien! Sébastien!
tu es témoin!

RÉCITANT (LE SAINT)
Soufflez de près, soufflez de près,
vite, avec des soufflets de forge,
que la flamme jaillisse,
que les étincelles s'envolent
comme des abeilles ivres!
Je danserai plus haut,
plus haut que la flamme,
sept fois plus haut, je vous le dis.

Danse extatique de Sébastien sur les charbons embrasés

8 RÉCITANT (LE SAINT)
Tueurs, voici, je me désarme,

THE ARCHERS OF EMESA (CHORUS)
Sebastian! Sebastian! Sebastian!
You are a witness!

NARRATOR (THE SAINT)
My brothers, my brothers, I hear
the sound of breaking chains
the blow of the axe, the flash
of lightning, the four winds
full of seeds and of cries
the leaven of terrible hope!
My brothers, my brothers I hear
the tune of holy combat,
the sacred choir of the seven scourges,
the annunciation from the heavens,
and the march of the new god
alongside the new man,
and the boundaries of the earth
trembling like the edges of
a banner as it is unfolded,
and the thunder in the toms
which brings together the souls of the dead
and the bones of the dead!

THE ARCHERS OF EMESA (CHORUS)
Sebastian! Sebastian! Sebastian!
You are a witness!

NARRATOR (THE SAINT)
Blow close, blow closely
with the forge bellows! Quickly,
let the flames shoot up,
let the sparks take flight
like drunken bees!
I will dance higher,
higher than the flame,
seven times higher, I tell you.

Ecstatic dance of Sebastian on the Live coals

NARRATOR (THE SAINT)
Killers, here I lay down my arms.

j'ai renoncé à mon arc,
lancé ma flèche dernière,
quitté mon beau harnois.
Et cependant, voyez,
je brûle d'allégresse
comme au début de la bataille
quand les esprits dans le cœur tintent
comme les dards dans le carquois
et que le nerf tendu de toute force
jusqu'au coin blanc de l'œil,
jusqu'à la veine de la tempe chaude,
crie comme l'hirondelle
qui se souvient du sang de Thrace.
Ô meurtriers!

Me voici prêt, me voici prêt.
Mes pieds sont nus pour la rosée du Seigneur
et nus mes genoux pour l'alternance merveilleuse.
Ô gémeaux, accords de la double flûte,
bras de la grande lyre,
chantez la Gloire du Christ Roi
et notre amour.
Chantez une hymne qui arde jusqu'à leurs
oreilles scellées,
jusqu'à leurs cœurs inertes.

Frères, que serait-il le monde
allégé de tout notre amour!
Ô doux miracle, doux miracle,
les lys, les lys!

9

LES JUMEAUX, CHŒUR
Hymnes, toute l'ombre s'efface
Dieu est et toujours sera Dieu!
Célébrez son nom par le feu.

Chantez les œuvres de sa grâce,
Louez ses œuvres, en tous lieux.
Semez son nom mystérieux.

RÉCITANT (LE SAINT)
Je danse sur l'ardeur des lys.
Gloire, ô Christ roi!

I have discarded my bow,
fired my last arrow,
cast off my fine armour.
Yet see,
I am afire with elation
as at the onset of battle
when the spirits of the heart resound
like darts in the quiver
and the string, tautened to the utmost,
to the white of the eye,
to the vein in the hot temple,
cries like the swallow
that remembers the blood of Thrace.
O murderers!

I am ready, I am ready.
My feet are naked for the dew of the Lord
and my knees are naked for the miraculous change.
O twins, harmonies of the double flute,
arms of the great lyre,
sing of the Glory of Christ the King
and of our love.
Sing a hymn to sear their
closed ears
and their hard hearts.

Brothers, what would the world be,
dispossessed of all our love!
O sweet miracle, sweet miracle,
the lilies, the lilies!

THE TWINS, CHORUS
Sing praises; the darkness is past.
God is and will always be God!
Celebrate his name with fire.

Sing of his gracious acts.
Give thanks for his words, everywhere.
Sow the seed of his mysterious name.

NARRATOR (THE SAINT)
I dance on the burning glow of the lilies.
Glory, O Christ the King!

Je foule la blancheur des lys.
Gloire, ô Christ roi!
Je presse la douceur des lys.
Gloire, ô Christ roi!

J'ai les pieds nus dans la rosée!
J'ai les pieds sur le blé qui pousse!
Je bondis comme l'eau des sources!
Je t'aime, Roi.

C'est comme si j'avais une âme faite
avec des feuilles de saule,
comme si mes veines étaient
faites de musique et d'aurore!
C'est comme si je secouais
un givre d'étoiles sonore!
Je t'aime, Roi.

10

CHORUS SERAPHICUS
Salut! ô Lumière,
Lumière du monde,
Croix large et profonde
Signe de victoire,
Et Palme de gloire
Et Arbre de vie!

11

RÉCITANT (LE SAINT)
J'entends venir un autre chant.
J'entends les sept luths éternels.
Les lys font toute la mélodie,
ils font toute la mélodie.
Vous les fauchez, et ils renaissent.
Vous les brisez, ils sont debout.
Ils ont la tige impérissable.
Voyez, voyez! Ils me regardent
comme des anges couverts d'yeux
pour l'épouvante.

12

CHORUS SERAPHICUS
Voici les sept témoins de Dieu,
Les chefs de la milice ardente.
Tout le ciel chante!

I walk upon the whiteness of the lilies.
Glory, O Christ the King!
I press out the sweetness of the lilies.
Glory, O Christ the King!

My feet are naked in the dew!
I have my feet on growing corn!
I leap like water from the springs!
I love thee, O King.

It is as though my soul were made
of willow leaves,
it is as though my veins were made
of music and the dawn!
It is as though I were shaking
a sonorous wyvern of stars!
I love thee, O King.

CHORUS SERAPHICUS
All hail! O Light,
light of the world!
Cross, broad and deep,
the sign victorious
and Crown of glory
and Tree of Life!

NARRATOR (THE SAINT)
I hear another song.
I hear the seven everlasting lutes.
The lilies produce all the light.
They compose the whole melody.
You cut them back, and they grow again.
You break them, and they rise again.
Their stem is imperishable.
See, see! They look at me
like angels covered with eyes
to frighten.

CHORUS SERAPHICUS
Behold the seven witnesses of God,
who lead the fighting hosts to battle.
All heaven resounds!

DEUXIÈME MANSION

La Chambre magique

13 Prélude

RÉCITANT (LE SAINT)

À moi, Guddène, à moi, Phlegon!

J'ai trouvé l'issue.

Entends-tu ma voix, Guddène?

Les détours sont douteux,

ne t'égare pas.

La porte, la porte!

Je vais t'arracher de tes gonds scellés.

Qui êtes-vous? Vous êtes enchaînée

à l'œuvre des charmes, magicienne!

15 LA VIERGE ERIGONE

Je fauchais l'épi de froment,

Oublieuse de l'asphodèle;

Mon âme, sous le ciel clément,

Était la sœur de l'hirondelle;

Mon ombre m'était presque une aile,

Que je traînais dans, la moisson,

Et j'étais la vierge,

Fidèle à mon ombre et à ma chanson.

RÉCITANT (LE SAINT)

Gardiennne de la porte close,

créature d'enchantement,

écoute! Je veux que tu m'ouvres.

Fantôme, fantôme de charme,

je te conjure, j'abattraï la porte

et le Roi de Gloire entrera!

VOX CŒLESTIS

17 Qui pleure mon enfant si doux,

Mon lys fleuri dans la chair pure?

Il est tout clair sur mes genoux,

Il est sans tache et sans blessure.

Voyez. Et dans ma chevelure

Tous les astres louent sa clarté.

Il éclaire de sa figure

Ma tristesse et la nuit d'été.

SECOND MANSION

The Magic Chamber

Prelude

NARRATOR (THE SAINT)

Come to me, Guddene and Phlegon!

I have found the way out.

Can you hear my voice, Guddene?

The twists are treacherous,

do not stray.

The door, the door!

I will tear you from your sealed hinges.

Who are you? You are chained

to the work of charms, sorceress!

THE VIRGIN ERIGONE

I was mowing the ripe corn,

forgetful of the asphodel.

My soul, under the clement sky,

was sister of the swallow;

my shadow was almost like a wing

that I trailed through the new-mown grain.

And I was the virgin,

faithful to my shadow and to my song.

NARRATOR (THE SAINT)

Guardian of the closed door,

creature of enchantment,

listen! I want you to open up for me.

Phantom, spellbound phantom

I entreat you, I will knock down the door

and the King of Glory will enter!

VOX CŒLESTIS

Who weeps for my child so sweet,

my lily, born of flesh so pure?

He is radiant on my knee,

He is spotless, without blemish.

See. And shining in my hair

all the stars praise his wondrous clarity.

From his face a light shines through

my sadness and the summer night.

TROISIÈME MANSION

Le Concile des faux dieux

18 Prélude

MUSICIENS (LES CITHARÈDES)

Païan, Lyre d'or, Arc d'argent!

Seigneur de Délos et de Sminthe,

Beau roi chevelu de lumière;

Païan! Ô Apollon!

20 RECITANT (LE SAINT)

Cessez! Cessez, ô citharèdes

d'un démon qui n'a plus de char

ni plus de traits, ni plus de nerf

à la lyre et à l'arc,

ni plus de diadème sur la honte de son front.

Silence! Silence!

21 La Passion

Avez-vous vu celui que j'aime!

L'avez-vous vu?

Il dit alors: «Mon âme est triste

jusqu'à la mort. Restez ici

et veillez.» Et il se prosterne

et dit dans sa prière: «Écarte

cette coupe de moi, Seigneur.

Toutefois, non comme je veux

mais comme tu veux.»

Sa sueur tombe comme gouttes

de sang, trempe la terre.

22 LES FEMMES DE BYBLOS (CHŒUR)

Ah! Tu pleures le Bien-Aimé!

Tu pleures l'Archer du Liban.

Ô sœurs! Ô frères!

Hélas! Tu pleures Adonis!

Il se meurt, le bel Adonis!

Il est mort, le bel Adonis!

Femmes, pleurez!

Voyez le bel adolescent

Couché dans la pourpre du sang.

THIRD MANSION

The Council of False Gods

Prelude

MUSICIANS (ZITHER-PLAYERS)

Paeon, Golden Lyre, Silver Bow!

Lord of Delos and Smintheus,

beauteous sovereign crowned with light.

Paean! O Apollo!

NARRATOR (THE SAINT)

Cease! Cease, o zither-players

of a demon that no longer has any chariot

nor arrow, nor string

to his lyre or to his bow,

nor any diadem upon the shame of his brow.

Silence! Silence!

The Passion

Have you seen him – the one I love?

Have you seen him?

Then he said: "My soul is sorrowful

even unto death. Tarry ye here

and watch." And he knelt

and prayed, saying. "Take

this cup from me, Lord.

Nevertheless not as I will,

but as thou wilt."

His sweat falls like drops of blood

and soaks the earth.

THE WOMEN OF BYBLOS (CHORUS)

Ah! You weep for the Beloved!

You weep for the Archer of Lebanon.

O sisters! O brothers!

Alas! You mourn for Adonis!

He is dying, the beautiful Adonis!

The beautiful Adonis is dead!

Women, weep!

See the beautiful youth

lying bathed in purple blood.

Donnez les baumes et l'encens.

VOX SOLA

«Je souffre», il a gémi. Écoutez!

«Je souffre! Qu'ai-je fait?

Je souffre, et puis je saigne.

Le monde est rouge de mon tourment.

Ah! qu'ai-je fait? Qui m'a frappé?

J'expire, je meurs, ô beauté!

Je meurs, mais pour renaître impérissablement!»

LES FEMMES DE BYBLOS (CHŒUR)

Adonis! Adonis!

Hélas! Pleurez! Pleurez!

RÉCITANT (LE SAINT)

Quel est ce jeune homme tout blanc

assis à l'entrée du sépulchre?

Vous cherchez le crucifié?

Et pourquoi cherchez-vous parmi les morts

celui qui est vivant?

Or, il est là, debout. Il dit:

«Ne pleurez plus.»

VOX SOLA

Cessez, ô pleureuses!

Le monde est lumière, tel qu'il l'annonce.

Il renaît dieu, vierge et jeune homme, le Florissant!

Il renaît, il se renouvelle.

Ô frère des saisons jumelles, debout!

La mort est immortelle, dieu, par ton sang.

LES FEMMES DE BYBLOS

Le dieu, voilà le dieu!

Il est debout!

CHORUS SYRIACUS

Io! Io! Adoniastes!

Ô sœurs, ô frères, exultez!

Le Seigneur est ressuscité!

Il conduit la danse des astres.

Io! Io! Déliez vos cheveux,

Io! Io! Dénouez vos ceintures, femmes!

Bring sweet balms and incense.

VOX SOLA

"I suffer", he moaned. O listen!

"I suffer! What have I done?

I suffer and I bleed.

The world is red with my torture.

Ah! What have I done? Who dealt the blow?

I die – O rare beauty!

I die, to rise again to life eternal!"

THE WOMEN OF BYBLOS (CHORUS)

Adonis! Adonis!

Alas! Weep! Weep!

NARRATOR (THE SAINT)

Who is this pale young man

seated at the entrance to the sepulchre?

Seek you him who was crucified?

And why seek you the living

among the dead?

He is there now, arisen. He says:

"Weep not."

VOX SOLA

Cease, O mourners!

The world is Light, as he tells you.

He is reborn god, virgin, young man, the Shining One!

He is reborn, he renews himself.

O brother of the unchanging seasons, arise!

Death is immortalized, O god, by your blood.

THE WOMEN OF BYBLOS

The god, see there the god.

He rises!

CHORUS SYRIACUS

Io! Io! Adoniastes!

Sisters and Brothers, rejoice!

For the Lord is risen again!

He doth guide the stars in their dance.

Io! Io! Loose the bonds of your hair,

Io! Io! And unfasten your girdles, women!

Du noir Hades où sont les âmes

Il nous revient, le Bienheureux.

RÉCITANT (LE SAINT)

Jésus, Jésus, à moi!

Au secours, Seigneur, à mon aide!

Ma force, ma flamme, mon Roi!

Voici, j'ai soif, mon côté saigne,

mes mains et mes pieds sont cloués.

Gloire éternelle! Le Christ règne!

La mort est vie!

CHORUS SYRIACUS

Il est mort / se meurt, le bel Adonis!

Pleurez! Pleurez!

Il descend vers les noires portes.

Tout ce qui est beau, l'Hades morne l'emporte.

Renversez les torches.

Eros! Pleurez! Pleurez!

QUATRIÈME ET CINQUIÈME MANSIONS

Le Laurier blessé

Prélude

RÉCITANT (LE SAINT)

César a dit: «Amenez-le

au bois d'Apollon; liez-le

au tronc du plus beau des lauriers;

nu toutes vos flèches jusqu'à

ce que vous vidiez les carquois,

jusqu'à ce que son corps soit

pareil au hérisson sauvage.»

Voyez, je sens que dans la

paume de ma main, le stigmaté

brûle, se rouvre et saigne.

Ô tremblements de mon âme!

Je sens mon âme et l'arbre trembler

jusqu'au bout des racines les plus cachées.

Ne voyez-vous pas les trois

femmes noires sursauter,

From darkest Hades, to which all souls pass,

He returns, the Blessed One.

NARRATOR (THE SAINT)

Jesus, Jesus, come to me!

Save me, Lord! Help me!

My strength, my ardour, my King!

Behold, I thirst, my side bleeds,

my hands and feet are nailed.

Everlasting glory! Christ reigns!

Death is life!

CHORUS SYRIACUS

He is dead, the lovely Adonis!

Weep, O weep!

He descends towards the dark portals.

All things that have beauty are claimed by gloomy Hades.

Lower the torches.

Eros! Weep! Weep!

FOURTH AND FIFTH MANSIONS

The Wounded Laurel

Prelude

NARRATOR (THE SAINT)

Caesar has said: "Bring him

to the Grove of Apollo; bind him

to the trunk of the most beautiful of the laurels;

then unleash against his naked body

all your arrows until you have

emptied your quivers,

until his body is like

that of a hedgehog."

See, in the palm of my hand

I feel the stigmata

burn, reopen and bleed.

O my trembling soul!

I feel my soul and the tree tremble

to the tip of their most hidden roots.

Do you not see the three

startled black women,

les trois femmes voilées qui sont
assisées au pied de l'autel?
Elles tressaillent, je les vois.
Parlez bas, ce n'est pas l'épouvante,
parlez bas!

Il est là, le Pasteur. Regardez.
Il porte la brebis autour de son cou,
sur ses épaules.

Il n'est plus là.

Mon sang commence à couler
dans l'ombre qui croît.
Les lauriers sont comme les lances
hérissées autour de la Croix.
Des profondeurs, des profondeurs
j'appelle votre amour, Archers.
Visez de près. Je suis la Cible.
Des profondeurs, des profondeurs
j'appelle votre amour terrible.

28

Béni soit le premier! Bénie
soit l'étoile première!
Encore!
Votre amour! Votre amour!
Encore! Encore! Encore!
Encore!
Amour éternel!

CHORUS SYRIACUS
Hélas! Hélas!

Ah! Pleurez, ô femmes de Syrie.
Criez: «Hélas! ma Seigneurie!»
Toutes les fleurs se sont flétries.
Il va dans la pâle prairie!
Criez! Pleurez!

Eros! Pleurez!
Il descend vers les noires portes.
Tout ce qui est beau, l'Hades morne l'emporte.
Renversez les torches.
Eros! Pleurez!

the three veiled women
seated at the foot of the altar?
They flinch, I see them.
Speak low, it is not dread.
Speak low!

He is there, the Shepherd. See.
He carries a sheep round his neck,
on his shoulders.

He is no longer there.

My blood begins to flow
in the gathering gloom.
The laurel trees are like spears
bristling around the Cross.
From the depths, from the depths
I call forth your love, Archers.
Aim closely. I am the Target.
From the depths, from the depths
I call forth your terrible love.

Blessed be he who is first! Blessed
be the first star!
Again!
Your love! Your love!
Again! Again! Again!
Again!
Love eternal!

CHORUS SYRIACUS
Alas! Alas!

Ah! Weep, O women of Syria.
Cry "Alas, my beloved country!"
All the flowers have withered.
He goes to the shadowy waste land!
Cry aloud! Weep!

Eros! Weep!
He descends towards the dark portals.
All things that have beauty are claimed by gloomy Hades.
Lower the torches.
Eros! Weep!

LE PARADIS

29

Interlude

30

CHORUS MARTYRUM
Gloire! Sous nos armures flamboyez, ô blessures!
Qui est celui qui vient?
Le lys de la cohorte.
Sa tige est la plus forte.
Louez le nom qu'il porte: Sébastien!

CHORUS VIRGINUM
Tu es loué.
L'étoile de loin parle à l'étoile
Et dit un nom: le tien.
Dieu te couronne.
Toute la nuit, comme une goutte
A ton front, est dissoute, Sébastien.

CHORUS APOSTOLORUM
Tu es Saint. Qui te nomme
Verra le Fils de l'Homme.
Qui sur son cœur te tient,
Sourire de ta grâce.
Jean t'a donné sa place,
Tu boiras dans sa tasse, Sébastien.

CHORUS ANGELORUM
Tu es beau. Prends six ailes d'Ange,
Et viens dans l'échelle
Des Feux musiciens,
Chanter l'hymne nouvelle
Au ciel qui se constelle
De tes plaies immortelles, Sébastien.

31

ANIMA SEBASTIANI
Je viens, je monte.
J'ai des ailes.
Tout est blanc.
Mon sang est la manne
Qui blanchit le désert de Sin.
Je suis la goutte, l'étincelle et le fétu.
Je suis une âme, Seigneur,
Une âme dans ton sein.

PARADISE

Interlude

CHORUS OF MARTYRS
Glory! Let our wounds shine forth beneath our armour!
Who is this that comes?
The lily of the cohort,
most powerful in his bearing.
Praise the name he bears: Sebastian!

CHORUS OF VIRGINS
Thou art praised.
From a distance, star speaks to star
and tells one name – thine.
God crowns the achievement.
Thy tribulation has now vanished,
like a drop of water on thy brow, Sebastian.

CHORUS OF APOSTLES
Thou art a Saint. Whoever speaks thy name
will be reminded of the Son of Man.
Whoever holds thee close to his heart
will shine with thy grace.
Thy place is with John.
Thou wilt share his cup, Sebastian.

CHORUS OF ANGELS
Thou art beautiful. Take six angel wings
and scale the heights
of Music,
singing a new hymn
to heaven, whose stars
are thy immortal wounds, Sebastian.

THE SOUL OF SEBASTIAN
I come, I ascend.
I have wings.
All is white.
My blood is the manna
which whitens the desert Sin.
I am the spring, the germ, the spark of life.
I am a Soul, Lord,
O Soul in thy bosom.

CHORUS SANCTORUM OMNIUM

Louez le Seigneur dans l'immensité de sa force.
Louez le Seigneur sur le tympanon et sur l'orgue.
Louez le Seigneur sur le sistre et sur la cymbale.
Louez le Seigneur sur la flûte et sur la cithare.
Alleluia.

CHORUS OF ALL SAINTS

Praise the Lord in the firmament of his power.
Praise the Lord with dulcimer and organ.
Praise the Lord with timbrels and cymbals.
Praise the Lord with flute and zither.
Alleluia.